

Ecos-Sud

Comité : Evaluation –Orientation de la Coopération Scientifique
(Argentine – Chili – Uruguay)



Centre de Recherche sur la Vigne et le Vin

Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine - 10 Esplanade des Antilles - 33607 PESSAC

Le vignoble chilien, construction et requalification socio-spatiales : un territoire en marche

Rapport de fin d'action du programme de coopération ECOS-Chili (2003-2007)

Sous la direction de JC Hinnewinkel
2007

Ecos-sud- Université René Descartes, 45 rue des Saints-Pères 75270 PARIS Cedex 06
Tel : 01 42 86 21 31 ; Fax : 01 42 86 20 95 ; courriel : Ecos-Sud@ecos.univ-paris5.fr

A. DESCRIPTIF DE L'ACTION :

1. Identification :

Code de l'action : **03H02**

Titre : Le vignoble chilien, construction et requalification socio-spatiales : un territoire en marche

2. Établissement principal1 :

En France : Université de Bordeaux 3

Laboratoires (ou équipes) : ADES UMR 5685 et Centre d'Etudes et de Recherches sur la Vigne et le Vin, CERVIN

Nom du Directeur : Guy Di Méo.....

Au Chili : Université de Los Lagos

Laboratoire (ou équipe) : Centro de Estudios Regionales

3. Responsables du projet :

En France

Nom et prénom : **Jean-Claude Hinnewinkel**

Grade : Professeur

Adresse administrative : Université de Bordeaux 3, Institut de Géographie, 33 607 PESSAC cedex

Téléphone : 05 57 12 44 38

Télécopie : (33) (0)5 57 12 45 33

Courrier électronique : hinnewin@u-bordeaux3.fr

Au Chili

Nom et prénom : Juan Sanchez Alvarez

Adresse administrative : Cochrane, 1225 OSORNO

Courrier électronique : jsanchez@ulagos.cl

4. Liste des chercheurs participant au projet :

En France :

- Jean-Claude Hinnewinkel, Professeur, ADES, UMR 5685 Université de Bordeaux 3.
- Martin Paegelow, Professeur, GEODE, UMR 5602, Université de Toulouse-Le Mirail
- Hélène Velasco-Graciet, Professeur, ADES, UMR 5685, Université de Bordeaux 3.
- Jean-Christian Tulet, chercheur CNRS, DR, GEODE UMR 5602, Université de Toulouse-Le Mirail
- Raphael Schirmer, Maître de conférences, Espace et culture, UMR 8064 Université Paris IV - Sorbonne
- José Lazcano, Maître de conférences, ADES, UMR 5685 Université de Bordeaux 3
- Ariane De Palacio, doctorante, ADES, UMR 5685 Université de Bordeaux 3

Au Chili :

- Juan Sánchez Alvarez, Professeur (Universidad de los Lagos, Osorno)
- Hugo Romero, Professeur (Universidad de Chile, Santiago)
- Fernando Cordova Arellano, Professeur, Universidad de Talca, CTVV, Centro Tecnológico de la Vid y el Vino
- Nicolas Saez, doctorant, Universidad de los Lagos
- Dario Enrique Toro Balbontin, chercheur contractuel, Universidad de los Lagos, Osorno
- Mariana Aguirre, docteur en Géographie, Géographe indépendante

B. PRODUCTION DE L'ACTION :

1. Publications :

Nombre d'articles :

- Hinnewinkel JC et Vélasco-Graciet H., Les vins de l'Hémisphère Sud et la mondialisation de la planète viticole, en coll. avec Hélène, Bordeaux, Les Cahiers d'Outre-Mer, 2005, n°231-232, p. 267-280
- Hinnewinkel JC et Vélasco-Graciet H., " Terroir et mobilité dans le vignoble chilien", Géococonfluences, 2007, <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/>
- Paegelow M., Toro Balbontin D., Essor et restructuration du vignoble chilien. L'exemple du Maule (6ème région), 1995-2005, COM, à paraître
- Schirmer R., Une nouvelle planète des vins, Actes du FIG 2004, Nourrir les hommes, nourrir le Monde, juillet-octobre, p. 301-321, <http://fig-st-die.education.fr>
- Schirmer R., Le Chili, un vignoble à la conquête du Monde, COM, vol. 58, n°231-232,
- Tulet JC, Mutations vitivinicoles dans le Cône sud Latino américain, Revue des Sciences Politiques n° 56, Toulouse, 2° semestre 2006, pp. 43 - 53.
- Tulet JC, : Paupérisation des petits viticulteurs du Chili, CMHLB Caravelle n° 85, Toulouse, déc. 2005, pp. 149 160.

Nombre de livres

- Paegelow M., Toro Balbontin D, Atlas du vignoble chilien, Presses Universitaires du Mirail, à paraître
- Vélasco-Graciet H., Territoires, sociétés, mobilités, contradictions et enjeux géographiques, HDR, Université Bordeaux3, novembre 2006,

2. Communications à des colloques :

2a. Nombre de communications orales ou affichées présentées à des colloques internationaux : 4

- Tulet JC., «Mutations vitivinicoles dans le Cône sud latino-américain», Colloque Cervin, Institut des Sciences de la Vigne et du Vin de Bordeaux, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3, du 17 au 20 mai 2005
- Schirmer R., Le Chili, un vignoble à la conquête du Monde, Colloque Cervin, Institut des Sciences de la Vigne et du Vin de Bordeaux, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3, du 17 au 20 mai 2005
- Schirmer R, Une nouvelle planète des vins, Saint-Dié FIG 2004, Nourrir les hommes, nourrir le Monde,
- Vélasco-Graciet H., Les français installés au Chili, perspectives d'une vision viticole différenciée, colloque de

la Vineyard Data Quantification Society (VDQS), Bordeaux,
ENITA, 25-26 mai 2006

2b. Nombre de communications orales ou affichées présentées à des colloques nationaux :

- Hinnewinkel JC, Les vignobles latino-américains, des vignobles complexes, La gouvernance des terroirs du vin, le cas des vignobles émergents, Séminaire ADES, Bordeaux, 2006.

3. Mémoires :

- Vélasco-Graciet H., Territoires, sociétés, mobilités, contradictions et enjeux géographiques, Habilitation à Diriger des Recherches, Université Bordeaux3, novembre 2006.
- Palacio A, La notion de terroir viticole au Chili, construction, enjeux, limites, TER Bordeaux3, 2005.

C. Exposé scientifique

Rappel de la problématique :

- Quelle a été la part du « modèle bordelais » dans la construction du vignoble chilien et surtout quelle est-elle dans les requalifications en cours ? Comment se situe aujourd'hui le vignoble chilien entre le modèle anglosaxon des « wineries » et celui plus européens des « crus » avec son cortège d'AOC ?
- En quoi ce nouveau vignoble exportateur de vins de qualité se différencie des vignobles européens qui, au cours des dernières décennies, ont connu eux-aussi des mutations qualitatives considérables ?

Les recherches menées à bien ont toutes visé à dégager quelles ont été les influences qui ont présidé à l'essor de la vitiviniculture chilienne.

1. Résultats : Aux sources de la viticulture chilienne contemporaine

C'est Ariane De Palacio qui a défriché le sujet.

A partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle, le modèle bordelais a prédominé par différents aspects, apporté et appliqué par de nombreux acteurs français et européens qui furent à l'origine du vignoble chilien moderne. Ce que nous pouvons qualifier comme un transfert de modèle se dévoile au moyen de différents indicateurs. Ainsi, c'est par les techniques principalement, par l'apport de cépages tels que le Cabernet sauvignon et le Merlot principalement pour les rouges, le Sauvignon blanc et le Chardonnay pour les blancs, mais aussi par la culture en espalier et les modes de vinifications jusque dans l'adoption de la traditionnelle bouteille bordelaise que ce transfert est le plus visible et lisible. Mais plus encore, c'est toute une culture qui fut exportée : une culture liée à un savoir-faire et des modes de représentations et qui a connu un succès presque exclusif jusqu'à il y a peu. Ce transfert culturel s'est notamment opéré par le biais de la formation puisque la plupart des œnologues chiliens âgés de plus d'une quarantaine d'années ont suivi leurs études en France, très souvent à Bordeaux. Ce sont ces mêmes professionnels qui ont mis en place un cursus d'œnologie au sein des universités chiliennes, et qui en sont actuellement en charge.

Cependant, le modèle bordelais réside surtout dans sa conception du vin et les représentations qu'il génère. Un vin aristocratique, fondant sa distinction sur la notion de « châteaux » Dans la société chilienne classique, où la production et la consommation de vin fut, dès la création du vignoble, un marqueur social, ce dernier aspect s'est profondément ancré dans la construction de solides et de classiques représentations du vin. Si, au 19^{ème} siècle, les vignes chiliennes produisaient un « Bordeaux »

chilien, il s'agissait en fait de faire « un vin de qualité pour des gens de qualité ».

Cependant, devant la nécessité de se tourner vers l'exportation, de moderniser le vignoble et de se confronter commercialement aux vins de l' « ancien monde », le Chili s'est ouvert à de nouvelles influences et à de nouvelles conceptions. Dans la seconde moitié du 20ème siècle, encouragé par le modèle libéral qui s'affirme alors, le vignoble chilien s'assimile aux autres modèles émergents du monde du vin : les Etats-Unis, puis l'Australie depuis une dizaine d'années. Ces nouvelles influences se caractérisent par une conception de facture libérale, entrepreneuriale, industrielle, bien différente de celle du modèle bordelais.

Cette nouvelle tendance privilégie en tout premier lieu la technicité et l'innovation. Les années 80 (puis 90 au Chili), furent le théâtre d'une modernisation des vignobles du « nouveau monde », où la technologie fut au centre des préoccupations. Les processus, aussi bien au niveau viticole que lors de la vinification, furent profondément modifiés, pour aboutir à des installations et des opérations très mécanisées et contrôlées, dans lesquelles l'intervention de l'œnologue devient primordiale. Ces nouveaux liens se traduisent de même par une ouverture de la formation œnologique chilienne : des partenariats, en particulier avec les universités californiennes, dirigent les jeunes professionnels vers une « mondialisation » de leurs expériences, à travers des diplômes et des stages effectués dans divers pays, comme les Etats Unis, l'Australie, mais aussi la Nouvelle Zélande ou l'Afrique du sud.

Comment alors concilier ces deux modèles que tout oppose a priori ?

Si, durant les quinze dernières années, une certaine course à la modernité a prédominé, le modèle bordelais n'en a pas été pour autant oublié. Tout d'abord parce que la longévité de son influence a construit le vignoble chilien et modelé l'imaginaire du vin, ensuite car la France reste une référence mondiale primordiale, sinon la principale, en la matière. Mais aussi car la société chilienne, bien qu'ouverte à un certain libéralisme économique, reste profondément classique, et que le vin demeure une caractéristique de la distinction.

Le modèle français reste ainsi un idéal dans les représentations liées au vin, à la qualité, au savoir-faire et au raisin produit sur leurs terres mais en achètent à d'autres. Il s'ensuit un fonctionnement d'une grande fluidité, gage d'une réponse assez rapide aux sollicitations du marché mais aussi et surtout responsable d'une dépendance très étroite des petits producteurs face aux grands metteurs en marché. Cela se traduit pour eux par une situation aussi critique que celle des producteurs de vin en vrac du Bordelais aujourd'hui. Les viticulteurs chiliens se sentent eux aussi victimes de la mondialisation de la planète des

vins alors qu'ils ne sont que les otages d'une économie libérale qui refuse toute réglementation ou presque, avec les conséquences sociales que l'on sait. Cette souplesse des approvisionnements en raisins de la qualité souhaitée permet aux bodegas de produire non pas un type de vin mais une gamme bien segmentée. Les vins chiliens ne sauraient en effet se réduire à des vins de cépages « faciles à boire » car offrant des arômes facilement identifiables et surtout d'une grande régularité. Toutes les « viña » disposent d'une carte des vins alignant certes des vins « variétaux » qui alimentent les catégories « reserva » et « gran reserva » mais toutes proposent aujourd'hui comme vins de haut de gamme des vins d'assemblage qui sont loin de la simplicité dont on affuble généralement les vins chiliens en Europe. Et dans ces vins d'assemblage, un vieux cépage bordelais, la « grande vidure » ou carmenère est en train de trouver une place de premier plan avec des vins d'une grande complexité associés aux autres cépages bordelais ou de la syrah rhodanienne.

2. L'analyse du lien entre les objectifs affichés et les objectifs atteints.

Du point de vue scientifique les objectifs ont été atteints et l'hypothèse initiale d'une territorialisation croissante du vignoble chilien a été largement confirmée. Plus surprenant est par contre la lecture d'un vignoble chilien aux territorialités finalement multiples, acteurs à part entière d'un système viticole mondial, dans toutes ses facettes. Comme le vignoble bordelais, il offre aux consommateurs des vins courants (à base notamment de cépage pais) et des vins de haut de gamme rivalisant avec les crus classés (Almaviva par exemple).

D'un point de vue organisationnel, il faut reconnaître que la structuration d'une équipe de recherche franco-chilienne est assez largement un échec. La rencontre scientifique n'a pas vraiment eu lieu et finalement après la publication commune, il y a fort à parier que chacun repartira sur ses voies habituelles.

Toutefois les contacts en cours laissent augurer de nouvelles tentatives, qui, fortes des leçons tirées de ce programme, permettront sans doute de déboucher sur une collaboration fructueuse entre l'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin de Bordeaux (en cours de structuration) et les organismes de recherches latino-américains.

3. L'indication des conséquences ou retombées scientifiques ou économiques des résultats.

. Une partie importante de l'Habilitation à Diriger des Recherches de Mme Velasco-Graciet est consacrée à la viticulture chilienne.

. Des contacts ont été noués avec l'entreprise « Partners » pour l'étude de terroirs viticoles au Chili.

4. L'indication des retombées au niveau du potentiel de formation et de recherche de chacune des deux équipes participantes ou d'autres équipes.

. Pour l'équipe « bordelaise », le programme ECOS a été un élément fort de structuration d'un pôle de recherches au sein du programme quadriennal de l'UMR 5185 ADES avec un programme « Identité, qualité et mondialisation » piloté par Hélène Vélasco-Graciet et au sein duquel œuvre les membres de l'équipe « ECOS ». Dans ce cadre est actuellement développée une série de séminaires réunissant chercheurs et professionnels français intervenant dans les vignobles du sud et tout particulièrement au Chili.

. Un master professionnel « labels de qualité et valorisation des territoires » a été ouvert en septembre 2006 sous la direction de JC Hinnewinkel et reposant une même équipe de formation qui a largement fait appel aux chercheurs de ce programme ECOS

5. Les perspectives d'avenir et d'impact éventuel de la collaboration sur les orientations de recherche des équipes.

Alors que les collaborations entre Géode et l'Université Los Lagos sont appelées à se poursuivre mais plutôt sur le thème de la forêt, l'équipe bordelaise renforcée s'oriente vers un rapprochement avec l'Université Technologique Métropolitaine de Santiago sur le thématique vitivinicole, notamment à travers une collaboration en matière de formation s'appuyant sur le master professionnel ouvert en septembre 2006 à Bordeaux et intitulé : Labels de qualité et valorisation des territoires.

Parallèlement les séjours des chercheurs français ont souvent été mis à profit pour nouer des contacts